

ments précis et bien choisis que nous donne M. Dufour peuvent être utiles quelle que soit l'époque de l'année où ils sont publiés.

Le *Mémorial* sera indispensable à toutes les personnes qui ont quelque rapport d'affaires avec nos voisins du département de l'Ain, et surtout à celles qui prennent intérêt au chemin de fer de Lyon à Genève. A ce titre il s'adresse à nos compatriotes. On le trouve à Lyon, chez Savy, libraire, place Bellecour.

---

NOUVEAU GUIDE PITTORESQUE DE L'ÉTRANGER A LYON, par CHAMBET aîné, 9<sup>e</sup> édition. Lyon BRUNET fils, 1853, in-12.

Paris se réserve assez volontiers le monopole de ces *Guides* que le touriste rencontre à chaque pas dans les villes ou les sites un peu célèbres et qui répondent le plus souvent si mal à la confiance qu'on veut bien leur accorder. Sur l'invitation d'un éditeur, un écrivain, le premier venu, compulse tout ce qui a été écrit sur le sujet qu'on lui donne à traiter et voilà qu'on apprend l'apparition du *Vade Mecum* du voyageur dans telle ville ou telle province. Les journaux s'empressent de louer l'exécution typographique du livre, l'élégance du style, la finesse des aperçus, mais à l'ouverture du volume on trouve que l'Hôtel-de-Ville de Lyon est le chef d'œuvre de Soufflot, on a voulu dire Maupin, ou que la grotte de la Balme a deux lieues de long et une lieue de large, ce qui fait une voute d'une belle portée, ou que Xavier Bichat est né à Thoissey, Thoirette étant un petit village fort inconnu aux parisiens; et, grâce à ce laisser aller des écrivains, ces *Guides*, ces *Revues*, ces *Pittoresques*, deviennent des livres dangereux qu'on ne peut consulter qu'avec la méfiance la plus extrême. Nous avons sous les yeux un plan de Lyon de 1852 qui désigne deux de nos forts sous les noms de fort de la Côte-d'Or et fort de Loyauté. Ce n'est que l'em-